

LOCALE

« Je quitte mes fonctions de conseiller municipal d'opposition »

🕒 3 min • Recueilli par V. Guilloteau



Qu'est-ce qui motive votre décision de quitter le conseil municipal de Sète ?

Je serai élu municipal jusqu'au vote du compte administratif, en juin prochain. C'est une décision mûrement réfléchie. Je le fais car je veux interpeller les Sétois sur la situation de la ville. Il faut des gestes forts, dénoncer des pratiques antidémocratiques, non conformes à l'éthique républicaine, et signaler des méthodes dignes d'une république bananière.

Que voulez-vous dire par là ?

François Comminhes nous condamne à des pratiques politiques dignes du XIXe siècle. Cela fait quatre ans qu'on supporte un conseil municipal à huis clos. Ce n'est pas normal. On est confronté à un mensonge permanent, à une gestion totalement opaque.

« On m'a menacé : "On va te casser les genoux", "on va te crever" »

Par exemple ?

Ça fait deux ans qu'en conseil municipal, on dénonce le projet d'une future tour de 45 mètres dans le quartier est. On nous a dit que ça n'existait pas, alors que le principe de son existence a été voté au dernier conseil ! Je veux aussi rappeler des propos qui ont fait référence à l'extermination d'opposants, avant de s'en excuser 2 h 30 après, sur la base d'une note écrite par son cabinet... C'est le mandat d'une fin de règne.

Il y a déjà plusieurs mois, vous parliez d'intimidations à votre égard...

Effectivement, et des intimidations à l'égard de proches, comme des coupures de subventions à des présidents d'associations qui étaient sur ma liste, des procédures administratives qui relèvent du détournement de pouvoir à l'encontre d'anciens colistiers... Je veux aussi dire que lors des campagnes municipales de 2014 et 2020, et même après, j'ai fait l'objet de menaces, d'intimidations physiques et personnelles, de la part de petites frappes au service d'un système. Je n'ai pas porté plainte et je ne le ferai pas. Mais il y avait des témoins. En 2014, on m'a menacé : "On va te casser les genoux", "on sait où vont tes enfants à l'école", "on va te crever". J'ai récemment été interpellé dans la rue avec ma compagne. Un homme me montre une photo de moi en train de manger un sandwich et me dit : "On sait ce que tu fais, où tu es"...

« Sans la Région, il ne se fait rien de grand à Sète. Tous les jours, je suis au service des Sétois »

Pourquoi parler de tout ça aujourd'hui ?

Je veux dire aux Sétois de se réveiller. Arrêtons de nous comporter comme les sujets d'un baron. Moi, je veux retrouver ma liberté. Avec François Commeinhes, toute proposition constructive est balayée. On est réduits à une opposition stérile. Je veux être utile. Je suis conseiller régional. Sans la Région, il ne se fait

rien de grand à Sète. Tous les jours, je suis au service des Sétois. Et je suis totalement engagé dans la perspective de 2026.

Cela veut dire que vous vous porterez candidat ?

La politique, c'est comme l'amour, ça se construit jour après jour. Et la vie a toujours plus d'imagination que nous. Je ne ferme aucune porte, mais je veux être utile avant tout. Aujourd'hui, je me projette dans l'idée de continuer l'aventure régionale avec Carole Delga.

Votre démission ne risque-t-elle pas de désunir l'opposition de gauche ?

Je n'ai rien à reprocher à mes collègues de gauche. J'ai du respect pour Véronique Calueba. Je leur souhaite bon courage. J'ai de l'estime pour mes anciens colistiers. Mais la politique n'est pas mon métier. Comme disait Frêche : "Je suis libre, on ne me tient pas par la gamelle". Et si je crois au rassemblement, je ne veux d'aucune manière cheminer dans la mouvance de Jean-Luc Mélenchon. Je suis un compagnon de route de Carole Delga, représentant d'une gauche responsable, qui ne s'allie pas à des forces qui sont dans la dérive idéologique.

L'élu régional (PS) jette l'éponge. Il dénonce « des intimidations » et souhaite, par cet acte, « interpeller » les Sétois.

Recueilli par V. Guilloteau

vguilloteau@midilibre.com